

Société de Calcul Mathématique SA

Outils d'aide à la décision

depuis 1995



Mathématiques appliquées : le point de vue d'un chef d'entreprise

par Bernard Beauzamy, PDG, SCM SA

article soumis à "Matapli", revue de la SMAI, mars 2018

J'aimerais répondre ici à M. Christian Gout, à propos de son article "le mot de la fin", paru dans "Matapli" en novembre 2017.

En plus de 40 ans de carrière entièrement tournée vers les mathématiques (assistant de Laurent Schwartz à Polytechnique, puis professeur titulaire des Universités (1979-1995) et PDG de la SCM depuis cette date), j'ai lu un très grand nombre d'articles absolument identiques à celui-ci, et qui peuvent se résumer ainsi : nous (la communauté académique française en mathématiques) sommes excellents et nous n'avons pas l'argent, les postes, les financements, que nous méritons. En 40 années, la communauté n'a jamais été capable de trouver le moindre élément de réponse à cette question.

Je vais donc tenter d'en apporter quelques-uns.

La communauté est-elle excellente ? Oui, par référence aux autres communautés académiques, en mathématiques, dans le monde entier. Mais elle n'a aucune interaction avec la vie économique du pays, sous quelque angle qu'on le regarde. Il y a assurément beaucoup de mathématiques dans bon nombre d'équipements (photo, GPS, traitement du signal, médical, etc.), mais ce sont en général des mathématiques anciennes, ou bien des algorithmes conçus à l'étranger. Disons-le simplement : on voit mal quel progrès, dans l'équipement que nous manipulons aujourd'hui, est né d'une contribution de la communauté académique française, pendant les 40 dernières années. S'il en existe, tant mieux : vous auriez intérêt à le dire beaucoup plus clairement et je serais ravi d'utiliser cet argument pour la promotion de nos propres activités.

"Nous sommes excellents" n'est pas un argument pour obtenir un financement. Cette jeune fille qui vient d'obtenir la médaille d'or aux JO en ski de bosses, Perrine Laffont, est assurément excellente et tout à fait charmante. Mais l'Etat ne va pas pour autant créer des chaires et des centres de recherche en ski de bosses.

Vous vous plaignez de la mauvaise qualité de l'enseignement : l'article de M. Gout le dit clairement. Mais à qui la faute ? La communauté académique décide des programmes, forme les instituteurs, les enseignants du secondaire, les professeurs des universités. C'est vous qui, dans les années 70, avez voulu les "mathématiques modernes" et c'est vous qui, aujourd'hui encore, considérez qu'il n'y a de vrais problèmes que ceux qui sont issus des questions que la communauté académique se pose à elle-même et que ceux-là seuls sont dignes de votre enseignement. Vous refusez par principe, comme indigne de votre attention, toutes les questions qui proviennent du monde extérieur ; ne vous étonnez pas, en retour, que le monde extérieur ne vous accorde pas son attention !

On voit, de temps à autre, des tentatives de rapprochement avec le monde de l'entreprise : organisation de journées spécialisées, contact avec quelques responsables en entreprise. C'est une bonne chose par principe. Bien que la SCM existe depuis un peu plus de 23 ans et qu'elle soit à ce jour l'unique société de services créée par un mathématicien professionnel, aucun représentant de la SMAI ou de la SMF ne nous a jamais contactés pour envisager des actions communes. Lorsqu'un homme politique (Luc Ferry) écrit que les mathématiques ne servent à rien, personne ne sait lui répondre. Nous, nous saurions, mais nous n'avons pas vocation à le faire à la place du monde académique, qui ne nous a rien demandé.

La réponse à M. Ferry, mais aussi la réponse à la question plus générale qu'aborde Christian Gout, passe par un changement d'attitude. Il faut cesser de dire "nous sommes excellents" ; il faut se retrousser les manches et montrer comment nous pouvons participer à la résolution de problèmes qui se posent communément à la société civile. Pour cela, plutôt que de présenter des solutions et des outils qui, a priori, n'intéressent personne, il faut organiser des sessions où les responsables (décideurs politiques, chefs d'entreprise, etc.) viendront présenter leurs problèmes et leurs difficultés. La communauté académique doit ainsi montrer son intérêt pour le monde extérieur, ce qu'elle n'a pas fait depuis longtemps. J'espère que ces commentaires pourront y aider.

Bernard Beuzamy
PDG SCM SA

Courrier reçu en réponse, 08/04/2018 :

M. Beuzamy, bonsoir,

Suite à votre proposition d'article pour Matapli intitulé "Mathématiques Appliquées, le point de vue d'un chef d'entreprise", le bureau de la SMAI a été consulté. Il estime que ce texte n'a pas sa place dans Matapli. En effet certaines affirmations étant factuellement fausses et certains de vos propos considérés comme des attaques *ad personam*, il juge donc préférable de ne pas le publier.

Salutations,
T. Horsin
Président de la **SMAI**.
smai-president@emath.fr